



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 9 octobre 2005

Chers frères et sœurs !

Ce matin, dans la Basilique Saint-Pierre, a eu lieu la béatification de Clemens August von Galen, Evêque de Münster, Cardinal, opposant intrépide au régime nazi. Ordonné prêtre en 1904, il accomplit pendant de nombreuses années son ministère dans une paroisse de Berlin et, en 1933, devint Evêque de Münster. Au nom de Dieu, il dénonça l'idéologie néopaïenne du national-socialisme, défendant la liberté de l'Eglise et les droits humains gravement violés, protégeant les juifs et les personnes les plus faibles, que le régime considérait comme des rebuts à éliminer. Les trois célèbres prédications que ce courageux Pasteur prononça en 1941 sont bien connues. Le Pape Pie XII le créa Cardinal en février 1946 et, à peine un mois plus tard, il mourut, entouré de la vénération des fidèles, qui reconnurent en lui un modèle de courage chrétien. C'est là que réside précisément le message toujours actuel du bienheureux von Galen : la foi ne se réduit pas à un sentiment privé, peut-être même à cacher lorsqu'elle dérange, mais implique la cohérence et le témoignage également dans le domaine public, en faveur de l'homme, de la justice, de la vérité. J'exprime mes vives félicitations à la communauté diocésaine de Münster et à l'Eglise qui est en Allemagne, en invoquant sur tous, par l'intercession du nouveau bienheureux, d'abondantes grâces du Seigneur.

En ces jours, comme vous le savez, se déroule au Vatican l'Assemblée du Synode des Evêques pour approfondir le thème de l'Eucharistie dans le temps présent de la vie et de la mission de l'Eglise. J'ai présidé les réunions de la première semaine et au cours des deux prochaines semaines également, le Synode constituera mon engagement principal. Je vous demande de continuer de prier pour le Synode, afin qu'il puisse porter les fruits espérés. En particulier, en ce

mois d'octobre, au cours duquel chaque communauté ecclésiale est appelée à renouveler son engagement missionnaire, j'invite à reprendre ce que le Pape Jean-Paul II a écrit dans la quatrième partie de la Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine*, à propos de l'Eucharistie comme "principe et projet de mission" (nn. 24-28) : "La rencontre avec le Christ, approfondie en permanence dans l'intimité eucharistique, suscite dans l'Église et chez tout chrétien l'urgence du témoignage et de l'évangélisation" (ibid. n. 24). C'est ce que souligne le salut au terme de la Messe : "Ite, missa est" qui rappelle la "missio", le devoir pour celui qui a participé à la célébration d'apporter à tous la Bonne Nouvelle reçue et d'animer la société à travers elle.

Nous confions cette intention à l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et de saint Daniel Comboni, dont on rappellera la mémoire dans la liturgie de demain. Puisse-t-il, Lui qui a été l'éminent évangélisateur et protecteur du continent africain, aider l'Église de notre temps à répondre avec foi et avec courage au mandat du Seigneur ressuscité qui l'envoie annoncer à tous les peuples l'amour de Dieu.

À l'issue de l'Angélus

Je souhaite une chaleureuse bienvenue aux pèlerins anglophones ici présents. Je demande vos prières pour le travail du Synode, ainsi que pour les Évêques venus du monde entier et qui se sont rassemblés ici pour ce grand événement dans la vie de l'Église. Je vous assure de mes prières, ainsi que vos familles et tous ceux qui vous sont proches. Que Dieu vous bénisse tous.

Je vous salue cordialement, chers pèlerins francophones, vous invitant à vous associer par la prière aux travaux des Pères du Synode et à vivre toujours plus profondément le mystère de l'Eucharistie, qui nous unit intimement au Christ, notre Sauveur et nous donne la force pour notre vie chrétienne.

Avec une grande joie, je souhaite la bienvenue aux pèlerins de langue allemande. Je voudrais saluer en particulier aujourd'hui les amis de la "Konzertgesellschaft" de Munich, ainsi que les nombreux pèlerins, qui sont venus à Rome pour la béatification du grand Évêque de Münster, le Cardinal Clemens August von Galen. La devise du nouveau bienheureux était : "*Nec laudibus, nec timore*". Ce principe doit également guider nos actions en l'honneur de Dieu et du bien des hommes. Je vous souhaite à tous une journée dans la grâce du Seigneur, à Rome !

Je salue de tout cœur les membres de la Conférence épiscopale hongroise, ici présents, ainsi que les nombreux pèlerins hongrois, avec lesquels ils ont célébré hier le 25 anniversaire de la dédicace de la chapelle hongroise dans la Basilique Saint-Pierre.

Je salue les pèlerins de langue italienne, en particulier les enseignants de religion catholique provenant de toute l'Italie, qui ont tenu en ces jours leur première rencontre nationale. Chers amis,

votre engagement au sein de l'école représente une contribution précieuse à la formation de nouvelles générations et à la maturation dans la connaissance de la tradition et de la culture catholique, dans la conscience des responsabilités personnelles et dans l'adhésion aux valeurs de la coexistence civile. C'est pourquoi je prie pour vous et je vous souhaite un bon travail.

Je suis heureux d'accueillir les "Jeunes pour l'Unité" du Mouvement des Focolari, qui donnent vie aujourd'hui, à Rome et dans de nombreuses villes du monde, à une compétition sportive pour l'unité et la paix. Chers jeunes garçons et filles, demeurez toujours unis à Jésus et vous serez des constructeurs de véritable fraternité.

Je désire enfin envoyer une salutation cordiale à l'Association "Camminando per mano" et aux Pères franciscains de la province d'Emilie-Romagne, qui ont mis sur pied un Centre de Service pour les personnes âgées à Pavullo dans la région de Frignano (diocèse de Modène).

À vous tous, chers pèlerins, je souhaite un bon dimanche.

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana